

Course contre la montre pour préparer la rentrée à Vitry

Chaque jour, 30 à 40 personnes sont mobilisées pour que l'ex-collège Gustave-Monod puisse accueillir dès jeudi les élèves de l'école Makarenko, qui a brûlé en août.



RENTREE 2016

PLUS qu'ailleurs, ils travaillent d'arrache-pied pour que la rentrée soit assurée. Et chaque heure compte. A Vitry-sur-Seine, depuis dix jours, des maçons, des plombiers, des électriciens, des employés de ménage et des déménageurs s'activent dans et autour de l'ex-collège Gustave-Monod, désaffecté depuis octobre 2015. Objectif : y accueillir dans de bonnes conditions les 480 écoliers de l'élémentaire Makarenko, incendiée le 14 août. Une solution plus « simple » que l'accueil en préfabriqués ou la répartition des élèves dans d'autres écoles de Vitry, selon la mairie.

Vingt-deux classes doivent être aménagées sur deux niveaux

Mais c'est une véritable course contre la montre qui mobilise 30 à 40 personnes par jour, de 7 heures à 22 heures. Jusqu'à se poser la question de sacrifier le déjeuner.



Vitry-sur-Seine, samedi. L'ex-collège Gustave-Monod, vidé de ses élèves depuis plus d'un an, va être réinvesti par les 480 élèves de l'école Makarenko qui a brûlé. Les ouvriers travaillent d'arrache-pied pour que, jeudi, la rentrée puisse se faire. (LP/F.D.)

« Le bâtiment principal sera terminé mardi », assurait, samedi, Marc Estève, directeur de l'architecture à la mairie. Ce jour-là, les feuilles où figure le numéro des classes à préparer sont accrochées. Salle après salle, il faut nettoyer, vérifier l'électricité, installer le matériel. Au total,

ce sont 22 classes, comme à Makarenko, qui doivent être aménagées au rez-de-chaussée et au 2^e étage. Le 2^e niveau étant le plus avancé. Le 1^{er} abritera, lui, des salles annexes.

Chaque jour, des équipes font des allers-retours jusqu'à l'école

brûlée pour récupérer du matériel pendant que d'autres ouvriers avancent sur le chantier. Pour terminer l'installation des sanitaires notamment. « On doit en créer à tous les étages », explique Marc Estève. Autre gros chantier : la cantine. Pour pouvoir accueillir tous les élèves, un ancien théâtre a été démolé pour pouvoir doubler la surface du réfectoire. Les cuisines, elles, ne pourront pas être totalement aménagées d'ici jeudi, notamment en raison de la livraison des fours attendue dans les quinze premiers jours de septembre. Le conseil départemental a offert des tables et des chaises pour le restaurant. La ville de Champigny, du mobilier pour la bibliothèque. Sur les étagères, il y aura « plein de choses que la mairie a réussi à sauver, dont du matériel pédagogique », se réjouit une enseignante qui se demandait « ce qui allait rester de notre école ».

A l'extérieur, il a aussi fallu reprendre en main les nombreux espaces verts. La nature ayant repris ses droits, les ouvriers ont dû tondre les pelouses, élaguer les arbres. Une « deuxième vie » pour cet établissement, dont tout le monde se serait malgré tout bien passé.

FANNY DELPORTE

VITRY-SUR-SEINE

Il écope d'une amende après avoir crié « kalach »

■ Il est finalement ressorti libre du tribunal, condamné à une peine de 100 jours-amendes. Un jeune homme de 19 ans était jugé en comparution immédiate, vendredi, notamment pour « outrage à l'hymne national ». Il avait perturbé la cérémonie de la Libération de la ville de Vitry la veille en chantant « Kalach, Kalach, Kalach » sur « la Marseillaise ». Des paroles « maladroites », a-t-il reconnu à l'audience, prononcées alors que lui et ses amis écoutaient « la chanson de rap Arrêt du cœur de Kaaris et Kalash Criminel », se défendant d'avoir « insulté la Marseillaise ». Le procureur avait requis huit mois de prison ferme, puisque le jeune homme récidivait après avoir été jugé il y a un an pour outrage à agent.

CRÉTEIL

Encore des bateaux à la dérive sur le lac de Créteil



■ Un bateau qui vogue sur le lac de Créteil, quoi de plus normal ? Sauf quand il a été détaché volontairement, par malveillance. Hier matin, pour le troisième jour consécutif, l'école de voile de l'île de loisirs a été victime d'actes de vandalisme : plusieurs bateaux, dont des catamarans, ont été détachés. Samedi, un moniteur avait déjà été obligé de rassembler une quinzaine d'embarcations éparpillées et une plainte avait été déposée. Durant les deux jours, l'école a dû rester fermée. Sans compter que le même problème avait eu lieu en juillet l'année dernière. Des bouteilles d'alcool avaient été retrouvées dans un des bateaux. Hier, l'école de voile a cependant maintenu son activité.

LE CHIFFRE

500 personnes ont rendu hommage à Trotski, hier, à Thiais. C'est un rassemblement proposé par la Tendance communiste internationaliste, courant du Parti ouvrier indépendant démocratique (POID). Environ 500 personnes se sont rassemblées hier dans l'enceinte du cimetière parisien de Thiais, devant la tombe de Léon Sedov, le fils du révolutionnaire russe Léon Trotski assassiné le 21 août 1940 au Mexique. Chaque année au mois d'août, munis de drapeaux rouges frappés de la faucille et du marteau, ils viennent se recueillir sur sa tombe pour commémorer le meurtre de son père et rendre hommage « aux militants ouvriers de toutes tendances victimes du stalinisme ».

F.D.

« On va démarrer une année compliquée »

La directrice de l'école Makarenko à Vitry-sur-Seine, incendiée en août

ELLE A RACONTÉ comment, en juillet, elle avait commencé à préparer « les petites étiquettes avec les prénoms des enfants » pour la rentrée. Comme cette enseignante, des centaines de parents d'élèves de Vitry-sur-Seine, inquiets, ont participé à une réunion, samedi, après l'incendie de l'école Makarenko, le 14 août. Ils y ont appris entre autres que le provisoire pourrait durer toute l'année.

■ **La rentrée aura-t-elle lieu à temps ?** Oui. L'accueil au centre de loisirs sera maintenu de 7 heures à 8 h 30. De la cour A de l'école, les 480 enfants seront emmenés en bus jusqu'au collège Gustave-Monod, et ramenés à 16 h 30, ou à 18 heures, après l'étude. Le parcours des bus, « testé plusieurs fois », selon la mairie, a été élaboré pour être le plus court possible.

■ **La sécurité est-elle garantie ?** « Absolument aucun souci, répond Dominique Etave, adjointe (PCF) au maire chargée de l'éducation. On n'aurait pas eu l'autorisation de mettre vos enfants là sinon. » Et à ceux, nombreux, qui demandaient à pouvoir visiter les lieux, il a été répondu que des portes ouvertes seraient rapidement organisées.

■ **Les enseignants ne vont-ils pas être débordés ?** Si. C'est pour cela que des enseignants supplémentaires seront mobilisés les quinze premiers jours. Jeudi, un renfort de 26 adultes assurera transport et accueil. « On va démarrer une année compliquée. Les enfants seront accueillis dans des conditions différentes mais les meilleures possibles », a rassuré la directrice de Makarenko B.

■ **Où les enfants vont-ils manger ?** A la cantine du collège, dont la surface est en train d'être multipliée par deux. Les premiers jours, les enfants auront droit à des repas froids, transportés depuis la cantine centrale. Cette situation devrait durer moins de deux semaines. La ville prend en charge le coût des repas.

■ **Quelle est la cause de l'incendie de Makarenko ?** « Il semblerait que ce ne soit pas criminel



Vitry-sur-Seine, samedi. Plusieurs centaines de personnes (300 rien que sur les chaises) ont participé à une réunion organisée par la municipalité après l'incendie de l'école Makarenko. (LP/F.D.)

et que l'électricité ne soit pas en cause », a précisé Dominique Etave. Le toit a été très endommagé. Des investigations sont toujours en cours.

■ **Quand les enfants retrouveront-ils leur école ?** Impossible à dire « tant qu'on ne connaît pas l'ampleur des dégâts, lance Dominique Etave. On est partis sur un fonctionnement comme ça

pour toute l'année ». Une nouvelle qui dépite Keita : « Ce devait être la première année de ma fille à Makarenko ». Les enseignants, eux, auront accès au collège dès aujourd'hui pour prendre leurs marques. Et installer leurs chères petites étiquettes.